



N°3

du 14/09 au
20/09/2022

Rédacteurs

TERRES INOVIA en collaboration avec la Chambre d'Agriculture de Loir-et-Cher

Observateurs

AGROPITHIVIERS, AXEREAL, CA 18, CA 28, CA 36, CA 37, CA 41, CA 45, CETA CHAMPAGNE BERRICHONNE, FDGEDA DU CHER, LALLIER SEBASTIEN, SOUFFLET AGRICULTURE, UCATA.

Relecteurs

La Chambre d'Agriculture de l'Indre, SRAL Centre.

Directeur de publication :

Philippe NOYAU,
Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire

13 avenue des Droits de l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité

Colza

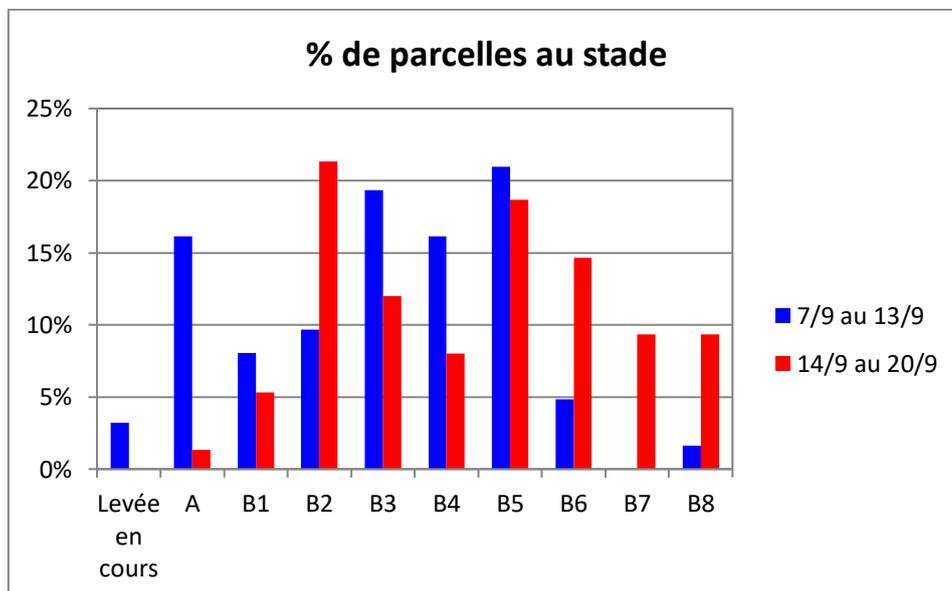
RESEAU 2022-2021

Le réseau est actuellement composé de 79 parcelles réparties sur l'ensemble de la région Centre-Val de Loire. Les observations sont disponibles pour 75 parcelles cette semaine.

STADES DES COLZAS

Les parcelles du réseau sont toutes levées à ce jour mais une forte hétérogénéité peut être observée au sein d'une même parcelle selon le cumul des pluies depuis le semis. Cette variabilité des pluies à l'échelle du territoire explique la forte variabilité des stades entre les parcelles.

A l'échelle de la région, les stades sont compris entre cotylédons et 8 feuilles, 60 % des parcelles ont atteint ou dépassé le stade 4 feuilles et sont donc en bonne position face à l'arrivée des altises.



Contexte d'observations

Avec l'arrivée des premières altises d'hiver dans les parcelles depuis quelques jours, les dégâts observés sur feuilles peuvent être liés soit à l'une ou l'autre des espèces d'altises (petite ou grosse).

Si les insectes sont observés en journée, ce sont des petites altises (altise des crucifères) si elles sont observées la nuit, ce sont des grosses altises (altise d'hiver).

Dans tous les cas, vis-à-vis des dégâts foliaires plusieurs éléments sont à prendre en compte pour bien évaluer le risque :

1- *Le stade de la culture*

La forte hétérogénéité des stades dans certaines parcelles complique la tâche. Si le peuplement à 4 feuilles est suffisant pour assurer le potentiel de la culture, les plantes plus petites ne doivent pas être un indicateur pour évaluer le risque.

A ce jour, 60 % des parcelles du réseau ont atteint ou dépassé 4 feuilles pour au moins 50 % du peuplement.

2- *La proportion de plantes touchées et l'importance de la destruction de la surface foliaire.*

*Il est important de **ne pas dépasser ¼ de la surface foliaire détruite**. Ceci est encore plus important sur des stades très jeunes. **Il ne faut pas non plus anticiper le risque pour préserver les solutions de gestion du risque.***

Les observations sur plante indiquent que seulement 23 parcelles observées sont encore dans la période de risque, et **aucune d'entre elle ne dépasse le seuil de 25% de surface foliaire détruite.**

A ce jour, le risque de prélèvement de feuilles peut être considéré comme **faible** pour la grande majorité des parcelles du réseau. Il pourra être classé **moyen** selon la dynamique de croissance des plantes dans les prochains jours pour les parcelles les moins développées.

La surveillance des parcelles à moins de 3 feuilles doit être une priorité.

Période de risque

→ depuis la levée jusqu'au stade 3 feuilles.

Seuil indicatif de risque

→ 8 pieds sur 10 portants des morsures. Il ne faut pas dépasser plus ¼ de la surface végétative détruite. Au-delà du nombre de plantes avec dégâts, il est important de déterminer la surface végétative endommagée. En cas de levée tardive (après le 1er octobre), la vitesse de développement des colzas est ralentie et le seuil peut être abaissé à 3 plantes avec morsures sur 10.



Moins de 25 % de la surface touchée

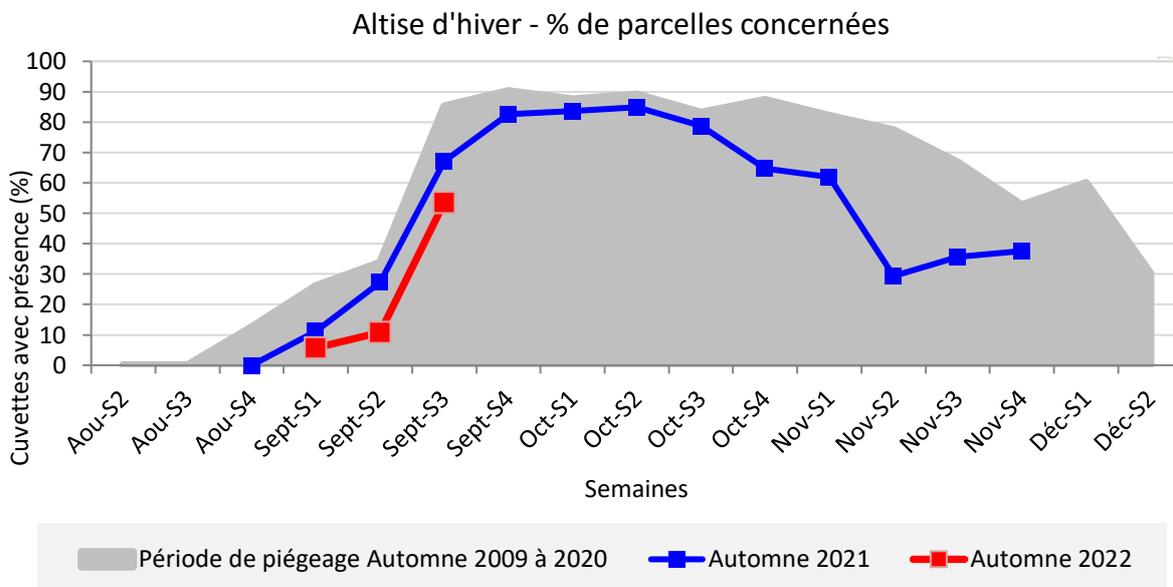


Plus de 25 % de la surface touchée

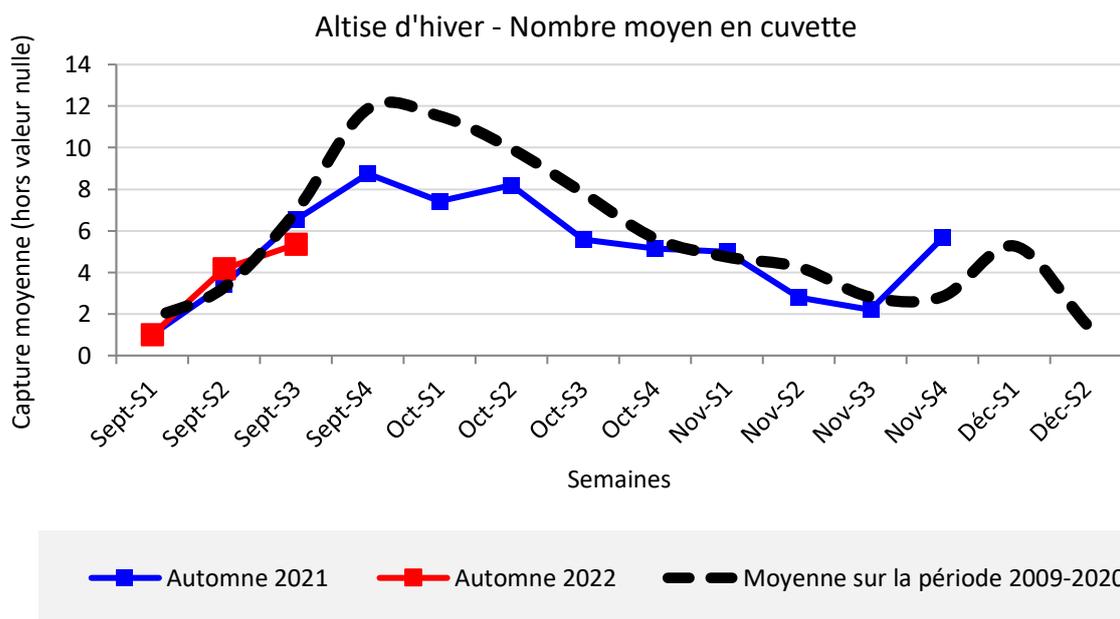
Contexte d'observations

La migration des altises d'hiver de leur zone d'estive est lancée avec plus de 50 % des cuvettes signalant leur présence cette semaine.

La surveillance des dégâts sur feuille de ce ravageur est donc une priorité pour toutes les parcelles à moins de 3 feuilles dans les prochaines semaines.



Le nombre moyen d'insectes capturés suit la tendance habituelle. **Vigilance et Surveillance !**



Pour rappel :

L'activité de cet insecte est nocturne. Cet insecte est résistant aux pyréthriinoïdes.

Pour aller plus loin



Retrouver les informations sur [la biologie](#) et [les résistances aux pyréthriinoïdes](#) . Mise à disposition d'un outil d'évaluation du risque par Terres Inovia : [Estimation du risque lié aux grosses altises adultes](#)

Contexte d'observations

La situation est stable pour les pucerons verts. Ils sont signalés dans 9 parcelles du réseau dans les mêmes départements que la semaine dernière (Cher, Indre-et-Loire, Eure-et-Loir). Deux parcelles dépassent le seuil indicatif de risque de 20 % de plantes porteuses et non pas encore dépassé le stade de 6 feuilles.

Pour évaluer le risque, il faut croiser le stade de sensibilité (≤ 6 feuilles) et le dépassement du seuil de 20 % de plantes porteuses. **Pour les parcelles à plus de 6 feuilles**, le risque est écarté. Le risque est aussi réduit avec les variétés qui comportent la résistance partielle à l'une des viroses (TUUV) transmise par les pucerons.

Le risque peut être considéré comme **faible** pour la grande majorité des parcelles du réseau pour l'instant. **La surveillance doit se maintenir pour les parcelles à moins de 6 feuilles.**

Période de risque

→ Jusqu'au stade 6 feuilles de la culture, correspondant à la période la plus à risque pour la transmission des viroses.

Seuil indicatif de risque

→ 20% de plantes porteuses de pucerons.

Pour aller plus loin

Le risque [puceron vert du pêcher](#) est lié à sa capacité à transmettre des viroses à la plante. Sa gestion se complique par sa résistance à la famille des pyréthriinoïdes et pyrimicarbe.

**ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT
AUX BSV DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE**

<http://bsv.centre.chambagri.fr/>